



Châteaux



de la Loire

PREMIER JOUR

09:30	-	Les Louvetières	
09:39	9.20	Vire	
09:57	24.80	Tinchebray	
10:13	38.60	Flers	
10:59	81.50	Argentan	Pause 15mn
11:13	103.30	Sées	
11:23	112.70	Essay	
11:16	121.60	Le Mêle-sur-Sarthe	Repas 1h
12:13	147.90	Bellême	
12:39	171.60	La Ferté Bernard	
12:46	176.30	Cormes	
12:57	187.00	Montmirail	
12:58	187.70	Melleray	
13:15	204.40	Montdoubleau	Pause 30mn
14:00	231.90	Vendôme	
14:22	252.70	Gombergean	
14:29	259.40	Herbault	
14:59	277.00	Chaumont sur Loire	

DEUXIEME JOUR

09:00 - Chaumont sur Loire



Au X^e siècle, c'est Eudes I, comte de Blois qui fit construire une forteresse pour protéger la ville de Blois des attaques des comtes d'Anjou. Le chevalier normand Gelduin reçoit Chaumont et fait consolider la forteresse. Sa petite-nièce, Denise de Fougères ou de Pontlevoy, ayant épousé Sulpice Ier d'Amboise, le château passe dans la famille d'Amboise pour cinq siècles.

Louis XI fit brûler et raser Chaumont en 1455 pour punir Pierre d'Amboise de s'être révolté contre le pouvoir royal lors de la « Ligue du Bien Public ». Puis, son fils Charles Ier d'Amboise entreprit la reconstruction du château de 1465 à 1475 en édifiant l'aile Nord (face à la Loire) aujourd'hui disparue.

De 1498 à 1510, Charles II de Chaumont d'Amboise, aidé de son oncle le cardinal Georges d'Amboise, poursuivit la reconstruction dans un style déjà marqué par la Renaissance tout en conservant la même allure générale fortifiée.

À la fin de 1559, Catherine de Médicis, qui possédait le château depuis 1550, l'échangea à sa rivale Diane de Poitiers, maîtresse du roi Henri II, contre celui de Chenonceau.

À la mort de Charlotte de La Marck, petite-fille de Diane (1594), le château fut hérité par son époux, Henri de La Tour d'Auvergne, duc de Bouillon, qui le revendit à un fermier général des gabelles nommé Largentier.

Profitant de l'arrestation de Largentier pour fraude et du droit lignager de sa femme Isabelle de Limeuil, le gentilhomme lucquois Scipion Sardini, qui devint baron du lieu, puis ses fils, furent les propriétaires du château entre 1600 et 1667[3].

À cette date, le château passa par alliance aux seigneurs de Ruffignac, famille périgourdine.

Le duc de Beauvilliers (qui devint duc de Saint-Aignan à la mort de son père) l'acheta à cette famille en 1699. Le château retrouva son faste passé et accueillit même en 1700 le duc d'Anjou qui cheminait vers l'Espagne pour s'y asseoir sur le trône.

À la mort du duc, une de ses filles en hérita et l'apporta à Louis de Rochechouart, duc de Mortemart, son époux. Ce dernier, grand joueur, contracta des dettes et dû s'en séparer.



Il fut vendu à un maître des requêtes ordinaires de Louis XV, Monsieur Bertin, qui fit certaines modifications dont l'ouverture sur la Loire en abattant le corps de logis qui fermait la cour.

En 1750, Chaumont passa à un maître des eaux et forêts, Jacques-Donatien Le Ray, futur intendant des Invalides, qui y fonda une célèbre manufacture de produits céramiques. Benjamin Franklin y séjourna et obtint même de son hôte l'envoi d'un navire chargé de munitions destinées aux indépendantistes américains. Après sa mort, son fils tenta même de fonder, sans succès, une colonie et une ville sur les bords de l'Ohio qui avait été baptisée Chaumont.

En 1810, Madame de Stael, exilée, s'installa au château pendant les aventures de Monsieur Le Ray, fils, aux États-Unis.

Monsieur Le Ray avait fait de Chaumont une manufacture, le château devint une ferme après sa cession en 1829 à un certain monsieur d'Etchegoyen.

Des restaurations furent commencées avec le comte d'Aramon qui l'acquit en 1834 (mort en 1847) et poursuivies avec le vicomte Walsh qui épousa sa veuve.

Plus tard, Marie Say en devint propriétaire en 1875. Elle épousa peu après Amédée de Broglie (fils d'Albert de Broglie). Ils firent aménager de luxueuses écuries et un parc paysager à l'anglaise.

L'édification en 1877 de ces écuries somptueuses fut confiée à l'architecte Paul-Ernest Sanson, également chargé par le prince Henri Amédée de Broglie et son épouse Marie, de la restauration complète du château. L'architecte fit le choix d'un ensemble en brique et pierre.

Les écuries de Chaumont sont représentatives de ce que l'aristocratie fortunée fit construire à la fin du XIX^e siècle pour abriter ses chevaux. Elles furent considérées à l'époque comme les plus luxueuses d'Europe, bénéficiant alors d'un éclairage électrique à arc, en même temps que l'Opéra Garnier et l'hôtel de ville de Paris.

Pendant quarante ans, le château connaîtra une époque fastueuse durant laquelle les Broglie donneront des fêtes et réceptions éblouissantes, en menant une vie digne d'une maison royale. Malheureusement, des revers de fortune obligeront la princesse de Broglie à vendre Chaumont en 1938 à l'État qui l'affectera au service des Monuments historiques.

09:27	31.90	Noyers sur cher	
09:47	55.10	Valençay	2H

MUSEE AUTOMOBILE DE VALENCAY

Plus de 60 voitures anciennes en état de fonctionnement à découvrir ou redécouvrir. Au travers de l'évolution de l'automobile, vous remonterez le temps en suivant le fil de l'évolution de notre société. Ce voyage dans le passé automobile se situe juste à l'entrée de Valençay, à quelques mètres du château.

11:53	62.50	Varennes sur Fouzon	Repas
12:58	68.40	Chablis	
13:11	83.30	Romorantin	2H

ESPACE AUTOMOBILE MATRA

Moderne, clair et chaleureux, l'Espace automobiles Matra, ouvert depuis mai 2000 sur son site actuel, est devenu un lieu incontournable. Cet unique musée officiel de la célèbre marque, vous accueille sur plus de 3000 m². Vous y découvrez une saga en trois dimensions : l'aventure industrielle, un palmarès sportif absolument unique, ainsi que l'esprit d'innovation Matra symbolisé par de nombreux prototypes. Au total, une bonne cinquantaine de véhicules se côtoient harmonieusement.

15:32	109.50	Fontaine en Sologne	
15:36	114.20	Bracieux	



Le château de Chambord et la chapelle

Le vaste domaine boisé de Chambord fut acheté en 1392 aux comtes de Blois par la famille d'Orléans. Lorsque le duc d'Orléans devient roi de France en 1498 sous le nom de Louis XII, le domaine de Chambord devient propriété de la Couronne.

En 1516, François I^{er} revient d'Italie avec Léonard de Vinci et le désir de réaliser un grand édifice dans le style de la Renaissance italienne. En 1519, le site de Chambord est choisi pour ouvrir le chantier d'une résidence de chasse sur l'emplacement d'un ancien château fort. À partir de 1526, 1 800 ouvriers travaillent à la construction du château. Elle s'achève après de multiples agrandissements en 1547, à la mort du roi, par l'aile des appartements royaux. François I^{er} a finalement passé très peu de temps à Chambord, pour quelques parties de chasse et pour démontrer sa puissance à son rival, Charles Quint.

Les rois de France délaissent le château après la mort de François I^{er}, et il se dégrade peu à peu.

En 1639, Louis XIII le donne à son frère Gaston d'Orléans. Louis XIV fait à nouveau entreprendre des transformations en 1684, pour faire couvrir la chapelle, et relier les quatre appartements du vestibule nord du premier étage en enfilade pour en faire son logis, architecture intérieure dont on retrouvera la structure au château de Versailles. Molière y a donné sa première représentation du Bourgeois gentilhomme le 14 octobre 1670.

De 1725 à 1733, le château a été occupé par le beau-père de Louis XV : Stanislas Leszczyński, roi détrôné de Pologne puis duc de Lorraine et de Bar. Il y a pour maître de musique le compositeur Louis Homet (1691-1767), alors en place à Orléans. Un *Divertissement* [en musique] *pour la reine de Pologne*, daté de 1730, est actuellement perdu.

De 1745 à 1750, le château sert de caserne au régiment de Maurice de Saxe.

En 1792, le gouvernement révolutionnaire fait vendre le mobilier. Napoléon Bonaparte donne le château au maréchal Berthier, prince de Neuchâtel et Wagram. En 1821, le domaine est racheté à sa veuve, Elisabeth de Bavière, grâce à une souscription nationale, qui l'offre au jeune Henri d'Artois, duc de Bordeaux, né l'année précédente, sept mois après l'assassinat de son père, le duc de Berry et, pour cette raison, baptisé "l'enfant du miracle". Installé tout près, en Touraine, Paul-Louis Courier, dans son retentissant pamphlet, *Simple discours de Paul-Louis vigneron de la Chavonnière aux membres du Conseil de la commune de Véretz*, protestera notamment contre cette souscription. Cette virulente protestation l'enverra purger deux mois de prison à Sainte-Pélagie.

Après la révolution de 1830, le prince et chef de la branche aînée des Bourbons prendra, en exil, le titre de courtoisie de « comte de Chambord ». Avant cela, Charles X l'aura occupé brièvement et le fait restaurer sommairement. Pendant la guerre franco-allemande de 1870 il sert comme hôpital de campagne. Le comte de Chambord y résidera très brièvement en 1871, et lancera depuis Chambord un manifeste aux Français, appelant à la restauration de la monarchie et du drapeau blanc. Après 1883, le château appartient à l'ancienne famille régnante du duché de Parme, le duc Robert de Parme l'ayant hérité de son oncle maternel, le comte de Chambord.

Le domaine, racheté onze millions de francs-or au duc de Parme, le prince Élie de Bourbon, est la propriété de l'État depuis 1932 qui le gère par le truchement de l'Association des amis de Chambord.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, le château abrita certaines œuvres du musée du Louvre[10].

En 1945, un incendie détruit une partie de la toiture du donjon sud-est. En 1947 commence une grande remise à niveau de ce qui est devenu une attraction touristique majeure avec notamment des spectacles *Son et lumières* dont le premier eut lieu le 30 mai 1952[11].

TROISIEME JOUR

09:30 - Chaumont sur Loire

11:02 30.50 **Château de Montpoupon**

1h

Musée du Veneur 8€. Ouvert de 10h à 12h et de 14h à 18h



À l'époque carolingienne les Poppo, un clan germanique, choisit de s'établir sur le piton rocheux qui prend le nom de « Mons Poppo » qui est ensuite latinisé en « Mons Puppum » puis « Mont Pepon », et enfin Montpoupon.

Au Moyen Âge, le château est une place forte hautement stratégique car il est à mi-chemin entre Loches (alors aux mains du terrible Foulques Nerra) et Montrichard (appartenant à son ennemi juré : Eudes, comte de Blois).

À la fin du Moyen Âge (XIV^e siècle) Montpoupon passe aux mains des seigneurs de Prie et de Buzançais qui le reconstruisent en 1460 car depuis la guerre de Cent Ans il avait été laissé à l'abandon : ils le transforment en une gracieuse demeure de style Renaissance et construisent en 1500 la poterne d'entrée.

Grâce à Montpoupon les Prie peuvent résider au plus près de la Cour qui se déplacent à cette époque entre les différents châteaux royaux de Touraine. Leur fidélité aux Valois leur permet d'accéder à de grandes charges : Grand Panetier, Grand Queux, Grand Maître des Arbalétriers.

La famille se succède à Montpoupon jusqu'au milieu du XVII^e siècle puis se transmet par les femmes : Louise de Prie, duchesse de la Motte Houdancourt, sera gouvernante des Enfants de France et Louis XIV la tient en grande estime.

Malheureusement à cette période les bâtiments se délabrent car ces dames préférant la Cour (maintenant à Versailles) viennent très peu en Touraine. En 1763 le château est vendu au Marquis de Tristan (il est alors maire d'Orléans) qui veut en faire une exploitation agricole. Finalement il est tombé amoureux du lieu et restaure le château, lui redonnant un peu de sa splendeur d'antan. La Révolution marque un coup d'arrêt à ses projets (heureusement seule la chapelle sera détruite).

En 1840, monsieur de Farville, son nouveau propriétaire, fait construire les communs tels qu'ils existent aujourd'hui.

En 1857 Jean-Baptiste de la Motte Saint Pierre, arrière grand père de l'actuelle propriétaire achète le château. La famille entreprend des travaux extérieurs (fin XIX^e siècle) et intérieur (1920) afin de lui redonner l'aspect renaissance qu'il présente aujourd'hui.

Les communs du Château, ancien cœur de l'activité équestre et cynégétique de Montpoupon, abritent un musée sur le Cheval et la chasse (qui est un des trois musées français de la vénerie).

Le château de Montpoupon et ses dépendances ont été inscrits monument historique le 1^{er} mai 1930 puis une partie, les façades et les toitures du châtelet et de la tour dite Le Donjon ont été classés le 28 janvier 1966.

11:12 40.40 **Genillé**

14:23 50.70 **Château de Montrésor**

3h

Entrée 7€. Ouvert de 10h00 à 19h00.

La forteresse médiévale

Un éperon rocheux dominant la vallée de l'Indrois est le lieu choisi par Foulques Nerra, Comte d'Anjou, pour faire édifier par son capitaine Roger le Petit Diable vers 1005 une puissante forteresse. Montrésor possédait l'un des tout premiers donjons de pierre, semblable à celui de Loches, dont il ne subsiste malheureusement que le mur ouest remanié. Au XII^e siècle, Montrésor tombe aux mains d'Henri Plantagenêt ; les imposantes tours de l'entrée sont édifiées ainsi qu'une partie de la courtine nord. En 1188, Philippe Auguste reprend Montrésor aux Anglais. André de Chauvigny, grand chevalier à son retour de la troisième croisade avec Richard Cœur de Lion, devient le nouveau seigneur de Montrésor avant de devoir céder le château pour presque deux siècles aux Palluau.

Le Logis Renaissance



À partir du XV^e siècle, avec la présence de plus en plus fréquente de la Cour en Touraine, Montrésor devient le lieu de vie des courtisans et des serviteurs du royaume. C'est le cas de l'épouse d'André de Villequier, Antoinette de Maignelais, cousine d'Agnès Sorel, qui deviendra elle aussi à la mort de sa cousine la maîtresse du roi Charles VII de France. En 1493, Imbert de Batarnay achète Montrésor fait construire une élégante résidence dominant l'Indrois. Imbert de Batarnay est un personnage influent, conseiller et chambellan de quatre rois de France : Louis XI, Charles VIII, Louis XII et François I^{er}. Ce serviteur du royaume a une longévité dans cette fonction peu fréquente pour l'époque, mais l'homme est habile et rusé ; il est présent dans toutes les négociations de son temps. On lui doit notamment le mariage d'Anne de Bretagne avec le roi, acte scellant le rattachement de la Bretagne au royaume de France. On lui confia les préparatifs des guerres d'Italie et l'éducation des enfants de Louis XII et François I^{er}.

Les Polonais

Le château connu au XVII^e siècle et XVIII^e siècle d'autres prestigieuses familles comme les Bourdeille ou les Beauvilliers.

La Révolution devait marquer le début de son déclin. Vers 1845, le comte Jouffroy de Gonsan fit détruire l'aile ouest du logis Renaissance ainsi que la chapelle castrale.

C'est un riche comte polonais émigré qui devait faire renaître Montrésor. En 1849, Xavier Branicki, ami de Napoléon III, entreprend la restauration complète du château, le remeuble et le décore de tableaux de maîtres. Grand personnage du Second Empire, on lui doit entre autres la fondation du Crédit Foncier.

À Montrésor, il transformera ses propriétés en des exploitations agricoles modernes. Montrésor fut alors le cadre de somptueuses fêtes avec le prince Napoléon, cousin germain de l'Empereur.

La collégiale St Jean Baptiste

Classée monument historique depuis 1840, elle a été fondée par Imbert de Batarnay vers 1520. L'édifice n'est consacré qu'en 1532 et réellement terminé vers 1541. Cette collégiale est considérée comme l'un des chefs d'œuvre de l'architecture de la première Renaissance. Elle abrite le tombeau en albâtre de son fondateur, des tableaux du XVI^e siècle, une Annonciation de Philippe de Champaigne et de belles stalles du XVI^e siècle.

La visite de la nièce de Talleyrand.

« (...) Nous nous sommes arrêtés ensuite à Montrésor, pour inspecter une des plus jolies églises de la Renaissance que j'ai vues ; elle est bâtie à côté d'un vieux castel, qui doit son origine au fameux Foulques Nera, le plus grand bâtisseur avant Louis-Philippe. »

(duchesse de Dino, de Valençay, le 15 juillet 1837, ds *Chronique, 1831-1862* - Plon, 1909, p. 165).

La halle des cardeux

Construite en 1700, cette halle avec son toit à la Mansard rappelle par son nom le travail de la laine qui fit la fortune du village jusqu'à la Révolution. Longtemps lieu de marché et de commerce pour la région, son grenier abrite aujourd'hui un lieu d'exposition.



Le logis du Chancelier (actuelle mairie)

Beau bâtiment construit en 1581 avec échauguette et lucarnes Renaissance.

Autres lieux à voir

L'ancien four banal, l'ancienne église Saint-Roch, une maison à colombage du XV^e siècle, le lavoir, le pont du jardinier construit par les ateliers Eiffel, le béliet hydraulique, la balade au bord de la rivière.

Conçu, construit et occupé par Henri II d'Angleterre et son fils, Richard Cœur-de-Lion, le château supporta durant le XII^e siècle les assauts du roi français Philippe II dans leur guerre pour le contrôle de la France jusqu'à la capture finale de Philippe en 1205. Un important travail de construction transforma alors Loches en une immense forteresse militaire.



Le château devint la résidence favorite de Charles VII qui y installa sa maîtresse, Agnès Sorel. Il fut converti en prison d'État par son fils, Louis XI qui y avait vécu son enfance mais préférait le château d'Amboise.

Durant la Révolution américaine, la France finança et se battit avec les Américains contre l'Angleterre et Louis XVI utilisa le château de Loches comme prison pour les anglais capturés.

Durant la Révolution française, le château fut pillé et sévèrement endommagé. Des restaurations majeures commencèrent en 1806 mais encore aujourd'hui certaines parties sont encore en ruines. Propriétés de la commune de Loches, le château et l'ancienne collégiale Saint-Ours adjacente sont ouverts au public.

Le château de Loches est classé monument historique depuis 1861 et est listé par le ministère de la Culture.

LOCHES en Touraine

Ville d'art et d'histoire située à 40 km au sud de Tours, Loches possède une étonnante richesse patrimoniale qui fait d'elle une Cité Médiévale d'exception au cœur des Châteaux de la Loire.

La Citadelle, protégée par son enceinte du XIII^{ème} siècle, est l'écrin des plus beaux monuments médiévaux de Loches, à commencer par le Donjon roman érigé autour de l'an Mil par Foulques Nerra. Il est l'un des plus grands et des plus anciens donjons d'Europe aujourd'hui conservés. La Collégiale Saint-Ours, couverte de deux coupes pyramidales uniques en France et ornée d'un portail sculpté polychrome, est une splendeur romane. Elle renferme le gisant d'Agnès Sorel, favorite officielle du roi Charles VII. Le Logis Royal fut l'une des premières résidences d'apparat des Rois de France en Val de Loire où Agnès Sorel, Jeanne d'Arc et Anne de Bretagne y firent des séjours historiques.

La ville basse, quant à elle, dévoile ses charmes subtils de la Renaissance. L'Hôtel de Ville, la Tour Saint-Antoine et plusieurs hôtels particuliers sont les témoins d'un XVI^{ème} siècle florissant et prospère. La Chancellerie, joyau Renaissance inspiré de travaux de Michel Ange, abrite aujourd'hui le Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine. A découvrir également, la Galerie Antonine qui renferme les « Caravage de Philippe de Béthune », ainsi que la Maison-Musée du peintre Emmanuel Lansyer, élève de Courbet et de Viollet-le-Duc.

Outre ses richesses architecturales et artistiques, Loches est aussi une destination « bien-être » où l'on cultive douceur et art de vivre, à l'image de son centre de balnéothérapie et de ses nombreuses activités sportives et de loisirs.

Tout au long de l'année, Loches s'anime avec des rendez-vous historiques, culturels et artisanaux. Le marché de Loches, les mercredis et samedis matins, est une véritable vitrine des saveurs et des savoir-faire du Lochois.

18:06	80.10	Château de Breuil
18:21	90.60	Luzillé
19:11	113.50	Vallières les Grandes
19:25	122.20	Chaumont sur Loire

QUATRIEME JOUR

09:30	-	Chaumont sur Loire
10:09	33.70	Château Renault
10:58	82.00	Château la vallièrè
13:20	144.10	Solesme
14:05	185.50	Evron
14:32	208.50	Mayenne
15:55	268.80	Flers
16:07	279.60	Condé sur Noireau
16:48	315.50	Les Louvetières

Informations et Tarifs pris sur le guide Vert Michelin N°9 Châteaux de la Loire

